

HOMME DE DIEU, DESCEND !

1 Rois 22.52 - 2 Rois 1

1 Rois 22.52 Achazia, le fils d'Achab, devint roi d'Israël à Samarie,
la dix-septième année du règne de Josaphat sur Juda. Il régna 2 ans sur Israël.

53 **Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ;**
 il marcha sur la voie de son père, et de sa mère,
 et sur la voie de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël.

54 Il servit Baal et se prosterna devant lui,
 et il irrita l'Éternel, le Dieu d'Israël, tout comme l'avait fait son père.

2 Rois 1.1 Les Moabites se révoltèrent contre Israël après la mort d'Achab.

2 Achazia tomba par le treillis de sa chambre à l'étage, à Samarie, et il se blessa gravement.
Il fit partir des messagers en leur disant :

«Allez consulter Baal-Zebub, le dieu d'Evron, pour savoir si je guérirai de cette blessure»

3 Mais l'ange de l'Éternel dit à Elie le Thishbite :
 « Lève-toi, *monte* à la rencontre des messagers du roi de Samarie et dis-leur :
 ‘Est-ce parce qu'il n'y a pas de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zebub, le dieu d'Evron ?
4 C'est pourquoi, voici ce que dit l'Éternel :
 Tu ne redescendras pas du lit sur lequel tu es *monté*, car tu mourras.’ » Puis Elie s'en alla.

5 Les messagers retournèrent vers Achazia, qui leur demanda : « Pourquoi revenez-vous ? »

6 Ils lui répondirent : « Un homme est *monté* à notre rencontre et nous a dit :
 ‘Allez-y, retournez vers le roi qui vous a envoyés et annoncez-lui : Voici ce que dit l'Éternel :
 Est-ce parce qu'il n'y a pas de Dieu en Israël que tu envoies consulter Baal-Zebub, le dieu d'Evron ?
 C'est pourquoi tu ne redescendras pas du lit sur lequel tu es *monté*, car tu mourras.’ »

7 Achazia leur demanda :
 « Quel air avait l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ? »

8 Ils lui répondirent : « C'était un homme avec un vêtement en poil et une ceinture de cuir autour de la taille »
Achazia dit alors : « C'est Elie le Thishbite. »

9 Il envoya vers lui un chef de cinquantaine avec ses 50 hommes.

Ce chef *monta* vers Elie qui était assis au sommet de la montagne. Il lui dit :
« Homme de Dieu, le roi te dit : ‘Descends !’ »

10 Elie répondit au chef de cinquantaine :
 « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore, toi et tes 50 hommes ! »
Et le feu descendit du ciel et le dévora, lui et ses 50 hommes.

11 Achazia envoya de nouveau vers lui un chef de cinquantaine avec ses 50 hommes.

Ce chef prit la parole et dit à Elie :
« Homme de Dieu, voici ce que dit le roi : ‘Dépêche-toi de descendre !’ »

12 Elie leur répondit :
 « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore, toi et tes 50 hommes ! »
Et le feu descendit du ciel et le dévora, lui et ses 50 hommes.

13 Achazia envoya encore un troisième chef de cinquantaine avec ses 50 hommes.

Ce troisième chef de cinquantaine *monta* vers Elie et, à son arrivée, il plia les genoux devant lui
et lui demanda grâce en disant :

« Homme de Dieu, veuille accorder un peu de valeur à ma vie et à celle de ces 50 hommes, tes serviteurs !
14 Le feu est descendu du ciel et a dévoré les deux premiers chefs de cinquantaine et leurs 50 hommes.

Mais maintenant, veuille accorder un peu de valeur à ma vie ! »

15 L'ange de l'Éternel dit à Elie : « Descends avec lui, n'aie pas peur de lui ! »
Elie se leva et descendit avec ce chef vers le roi.

16 Il lui annonça :
 « Voici ce que dit l'Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers consulter Baal-Zebub,
 le dieu d'Evron, comme s'il n'y avait pas, en Israël, de Dieu dont on puisse consulter la
 parole, tu ne redescendras pas du lit sur lequel tu es *monté*, car tu mourras. »

17 Achazia mourut, conformément à la parole de l'Éternel prononcée par Elie.
Comme il n'avait pas de fils, son frère Joram devint roi à sa place.

Cela se passa la deuxième année du règne de Joram, le fils de Josaphat, sur Juda.

18 Le reste des actes d'Achazia, ce qu'il a accompli, cela est décrit dans les annales des rois d'Israël.

Introduction

Difficile de trouver un dirigeant politique national ou international à qui accorder notre confiance par un bulletin de vote.

On sort lentement d'une période molle, qui a pour devise

« il n'y a pas de vrai roi : et chacun fait ce qui lui semble bon »

On rentre lentement dans une période dure, qui a pour devise

« les rois font ce qu'ils veulent, et chacun subit »

Grâce à Dieu, le chrétien est en dehors de tout cela, puisqu'il a un roi parfait : Jésus.

Mais comment traverser ces temps sombres en restant fidèle à Dieu ?

Comment ne pas être entraîné dans le tourbillon du mal ?

Nous allons lire dans le livre des rois d'Israël.

C'est un texte où les personnages sont au pied du mur

Un texte surprenant avec des haut et des bas, des bas et des haut

Un texte qui nous fait toucher le fond de la bêtise humaine et le feu du ciel

Un texte qui nous indique aussi un moyen de grâce pour s'en sortir.

Lecture de 1 Rois 22. 52 à 2 Rois 1.18

Le récit

Contexte

Nous sommes en 850 avant Jésus-Christ, en Israël, dans le royaume du nord, qui a pour capitale Samarie.

Le Roi Achab vient bêtement de mourir au combat.

On pourrait retenir de lui qu'il nous a bien fait rire, si ce n'est, qu'il avait entraîné de force son peuple dans une coupable idolâtrie.

Heureusement, Dieu avait envoyé son prophète Élie, pour s'opposer au roi Achab, le confronter à son péché, et ramener le peuple d'Israël à l'Éternel, le Dieu d'Israël, le seul vrai Dieu devant qui les idoles ne sont rien.

Achab est mort au combat car il était un roi insoumis au Dieu d'Israël, de plus, étant meurtrier et voleur, toute sa descendance était condamnée.

Lecture 1 Rois 2.52 – 2 Rois 1 : Portrait d'Achazia

On pourrait décrire Achazia comme le parfait fils de son père, de sa mère, et de la culture du Royaume du Nord :

- son père est Achab, un roi à la foi autoritaire et lâche, rebelle à Dieu, et sous l'influence toxique de sa femme.

- sa mère est Jézabel, une princesse phénicienne manipulatrice qui a introduit massivement le culte de Baal (divinité de la prospérité), en Israël.
- la culture religieuse d'Israël était celle du veau d'or : il n'est pas nécessaire d'aller au temple de l'Éternel à Jérusalem pour adorer Dieu. C'est suffisant de rendre un culte devant un veau d'or qui le représente.

Bref, c'était un idolâtre qui faisait le mal devant Dieu.

1.2-4 La chute d'Achazia, sa réaction, et l'intervention d'Elie

Achazia tombe de l'étage et malade et blessé, monte sur son lit.

La rébellion des Moabites attendra, tout comme les autres affaires du Royaume : Achazia est cloué au lit.

Voici le temps de la réflexion forcée pour lui.

Son idée : consulter le Baal d'Ekron, une principauté à la frontière du peuple des Philistins, les ennemis historiques des Hébreux.

On ne sait pas trop pourquoi. Avait-il des doutes sur son Baal de Samarie ?

Dieu envoi son prophète Élie intercepter les messagers du roi, alors que ces derniers descendant de la montagne de Samarie, pour se rendre à la ville d'Ekron, dans la plaine du littoral méditerranéen.

Le message de Dieu est simple et ne surprend personne :

« Est-ce parce qu'il n'y a pas de Dieu en Israël que tu envoies consulter Baal-Zebub, le dieu d'Ekron ? C'est pourquoi tu ne redescendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. »

Connaissant l'histoire passée d'Elie, il n'y a pas de suspense :

- on sait qu'Achazia va mourir, car la parole de Dieu dans la bouche d'Elie est infaillible.

1.5-12 Le conflit d'autorité

Achazia connaît bien Élie : il est celui qui a défié et éliminé les 450 prophètes de Baal au mont Carmel.

Mais du haut de son lit, il n'a pas la crainte de l'Éternel ni de son prophète : il exige qu'Élie vienne en personne devant lui, au pied de son lit.

Élie connaît la famille d'Achab, et sait qu'il risque bien d'y perdre sa vie.

De plus, connaissant le caractère d'Elie, on sait d'avance qu'il n'obéira qu'à son Dieu et pas à un roi orgueilleux et rebelle à Dieu.

Qui a l'autorité, est-ce l'homme de Dieu, ou est-ce le roi déjà dans le couloir de la peine de mort ?

Il n'y a pas de suspense : on connaît la réponse.

Élie monte sur une montagne plus haute que Samarie

Achazia s'entête à vouloir démontrer qu'il n'y a pas de Dieu en Israël. Mais tel Achab qui se déguisait pour aller au combat « au cas où », Achazia envoie 50 soldats pour aller chercher Élie, « au cas où » L'Eternel ne soit pas d'accord pour faire descendre son prophète.

Déjà deux officiers et cent soldats ont laissé la vie dans ce conflit d'autorité.

1.13-18 La résolution du conflit

Le troisième officier est au pied du mur. Que faire ?

- s'ils usent d'autorité contre le prophète, le feu du ciel va les détruire
- s'il ne ramène pas le prophète à Samarie, Achazia le fera mourir.

L'officier choisi de s'humilier devant Dieu qui exhauce sa supplication.

- La résolution du conflit vient par cet homme anonyme mais rempli de sagesse, c'est-à-dire rempli de la crainte de Dieu.
- En s'humiliant, le troisième chef de cinquante reste fidèle à Dieu et à l'ordre du roi, et il sauve les soldats sous ses ordres.

L'arrivée d'Élie devant Achazia donne à ce dernier une ultime occasion de s'humilier lui aussi devant le Dieu d'Israël : Une occasion manquée.

Quelle était l'intention de l'auteur inspiré ?

Pourquoi ce récit est-il rapporté ?

Qu'est-ce qu'il communiquait au premier lecteur, au peuple juif ?

1. Il y a UN seul Dieu en Israël, c'est le Très Haut.

On le savait déjà. On n'est pas surpris.

Ce qui est surprenant, c'est de trouver un homme plus stupide et endurcis que Achab : Achazia son fils.

2. L'auteur enseigne que Dieu est juste

Le lecteur sait que la descendance d'Achazia était condamnée à disparaître. Prophétisée par Élie au chapitre 21, verset 22.

- Est-ce juste de condamner une personne à cause d'une faute de son père ?

Trois réponses à cette question me semble se trouver dans le texte

- Par sa désobéissance après que Dieu se soit clairement révélé à lui, par la convoitise, le meurtre et vol de Naboth l'innocent, on peut affirmer qu'Achab ne méritait pas de régner sur Israël, et sa descendance devenue illégitime, se devait disparaître comme l'usage.

Être roi avait des priviléges, mais aussi des exigences à saisir.

Achab est directement responsable de la disparition de sa lignée.

- Dieu avait fait une grâce à Achab, parce qu'il s'était humilié : il ne verrait pas de ses yeux la fin de sa famille.
Dieu aurait pu faire la même grâce à Achazia.
- Achazia était tout aussi rebelle à Dieu que son père Achab.
Il connaissait l'histoire et les raisons de la mort de son père,
Il connaissait Élie, l'homme de Dieu
Malgré cela, il est monté sur son lit et ne s'est pas humilié devant le Dieu d'Israël qui était le seul à pouvoir le faire redescendre du lit.
Pire que tout : il était allé chercher le secours d'une idole à l'étranger, chez les ennemis historiques d'Israël.

La disparition rapide d'Achazia, fils d'Achab, est parfaitement juste : Achazia est mort à cause de son propre péché.

3. L'auteur enseigne que Dieu est juste

Que penser de la mort de ce premier chef, avec ses cinquante hommes ?
Que penser de la mort de ce deuxième chef, avec ses cinquante hommes ?

- Est-ce parce qu'ils ont reçu un mauvais ordre, qui les a conduits au mauvais endroit au mauvais moment ?
- Non, ils sont tout aussi stupides que le roi qui les envoie : « homme de Dieu, descend ». Quelle folie !
Au lieu que se soient eux, de simples hommes qui ait la crainte de Dieu, ces soldats pensent que c'est Dieu qui doit avoir la crainte de leur lance, de leurs épées, et de leur grand nombre.

Qu'espéraient-ils en venant défier l'homme de Dieu ?

Des siècles plus tard, rien n'aura changé. Pilate, effrayé, dira à Jésus « ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? » Quel pantin ce Pilate, qui fanfaronne devant le Roi de Dieu.

Le feu du ciel est descendu sur les soldats : Dieu est juste.

4. Le portrait de l'homme de Dieu s'affine

- Un homme comme Élie : fidèle, obéissant, incorruptible, par qui Dieu parle de façon infaillible

Tout cela, on le savait déjà et la répétition est très utile. Il y a du nouveau :

- L'homme de Dieu sait descendre vers le pécheur. Il n'a pas peur.

Cependant, Élie reste un homme de la même nature que nous, précise Jacques, le frère de Jésus, dans sa lettre, inspirée par le Saint-Esprit.

5 Le portrait du Roi dont Israël (et la monde entier) a besoin s'affine

- Un roi prophète, un homme de Dieu semblable à Élie.
Un roi qui ne serait en contradiction avec Dieu,
Un roi qui connaîtrait parfaitement la parole de Dieu
Un roi par qui Dieu parlerait
- Un roi compatissant
Un roi qui serait sensible à la misère et détresse du pécheur.
- Un roi qui descendrait au milieu des pécheurs
Un roi qui ne regarderait pas le pécheur de haut, mais qui descendrait vers le pécheur pour le sauver.

Ce roi, c'est Jésus, qui est descendu du ciel, non pour nous punir, mais pour nous enseigner l'obéissance et prendre sur lui le poids de nos fautes.

Qu'est-ce que ce texte nous enseigne aujourd'hui

Ce texte nous questionne

- Que faisons-nous quand nous sommes face au mur ?
Quand nous sommes dans les difficultés, qu'il nous est impossible de fuir, vers qui cherchons-nous du secours ?
Plusieurs d'entre nous pouvons être confrontés à des choix professionnels difficiles : obéir à son chef ou obéir à Dieu ?
- Que faisons-nous de notre responsabilité par rapport à ce que Dieu nous a confié : famille – travail – église ?

Ce texte nous invite à nous humilier

- Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles
« homme de Dieu, descend » !
Combien il est facile de donner des ordres à Dieu,
- de le considérer comme notre serviteur,
- de le consulter comme on consulte un médecin ou un savant.
Cependant, tous les textes des livres des rois enseignent que la seule chose possible à faire devant Dieu est de nous humilier :
L'humiliation est la clé de la bénédiction, de la faveur de Dieu.
« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles,
Humiliez-vous (descendez) donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève (vous fasse monter) au temps convenable, et

déchargez-vous sur lui de tout vos soucis,
car lui-même prend soin de vous » 1 Pierre 5.5-7

- Sommes-nous des fils et des filles ? (Nous le sommes tous) :
Humilions-nous devant Dieu

Que faisons-nous de l'exemple, positif ou négatif, qu'ont laissés nos parents ?

Que faisons-nous par rapport à notre culture ambiante ?

- la culture ambiante de l'adoration du veau d'or :
pas la peine d'aller au culte à l'église, on trouve ce que l'on veut sur internet, Dieu est partout, et il y a une multitude de façons de l'adorer,
- la culture ambiante de l'adoration de soi :
nous inquiéter seulement de satisfaire nos désirs, notre bien-être personnel, nos caprices, comme Achab,
- la culture ambiante de la confiance en l'état providence :
ce Baal impuissant, aveugle et sourd, qui nous donne à manger, nous soigne, nous assure contre les accidents, organise nos loisirs et éduque nos enfants.

- Sommes-nous des pères et des mères ?

Humilions-nous devant Dieu

Qu'allons-nous laisser à nos enfants ?

Une bénédiction ou une malédiction ?

- Sommes-nous dans le dilemme de devoir obéir à des instructions contraires à la volonté de Dieu ?

Le troisième chef a pu miraculeusement obéir à son chef, tout en restant fidèle à Dieu et en devenant même un artisan de paix.

Comment a-t-il fait : **il s'est humilié devant Dieu.**

Ce texte nous apprend à descendre

- Dieu peut nous faire descendre de notre lit de blessé.

De façon imagée, le péché nous rend malades et nous blesse.

Il nous garde perché sur un lit de souffrance et nous empêche de vivre la vie abondante que le Très-Haut donne généreusement et gracieusement.

Nous avons besoin d'être guéris du péché.

Dieu est puissant pour nous guérir du mal qu'autrui nous a fait, comme du mal que l'on commet nous-mêmes.

- Ce texte nous apprend à descendre de notre montagne d'où nous surplombons notre prochain.

Combien il est facile, du haut de notre montagne de «bon chrétien» de penser comme les deux « fils du tonnerre » Jacques et Jean en Luc 9

Combien il est facile, quand nous sommes contrarié, humilié, dévalorisé, méprisé par de petits chefs pécheurs et prétentieux, combien il est facile, d'avoir la pensée, ou la prière :

« Seigneur, fait descendre le feu du ciel et consume-les »,

Au lieu de cela, à l'exemple d'Élie, à la suite de Jésus, descendons de notre montagne vers les malades et les blessés, pour répéter une fois en encore les paroles que Dieu nous a confiés pour eux.

Ce ne sont pas des paroles de mort, mais des paroles de vie :

« Crois au Seigneur (au Roi) Jésus, et tu seras sauvé ».

« Crois au Seigneur (au Roi) Jésus, et tu seras sauvé ».

« Crois au Seigneur (au Roi) Jésus, et tu seras sauvé ».

Prions.